

«Important d'être là avant les autres»

Le Luxembourg veut profiter d'un marché croate encore peu exploité.

En 2009, le volume total des exportations luxembourgeoises vers la Croatie était de 4,9 millions d'euros, celui des importations de 9,1 millions. En marge de la visite du Grand-Duc, un séminaire économique a mêlé entreprises luxembourgeoises et croates. Son organisateur, Pierre Gramegna, directeur de la Chambre de commerce du Luxembourg, assure qu'il y a, en Croatie, des opportunités à saisir.

Entretien avec notre envoyé spécial à Zagreb Bertrand Slézak

Comment expliquez-vous que le volume des échanges entre la Croatie et le Luxembourg soit si bas?

Pierre Gramegna : Tout est relatif. On peut trouver que c'est bas mais, finalement, la Croatie est quand même dans les trente premiers pays importateurs du Luxembourg. Mais il est vrai que le niveau est encore relativement faible car nos deux pays ne se connaissent encore pas très bien. Cette visite officielle arrive vraiment à un moment idéal : il y a un potentiel pour stimuler nos échanges et on voit la volonté de la Croatie de s'ouvrir davantage aux pays européens dans le contexte de

On a essayé de bien expliquer le rôle du Luxembourg comme porte d'entrée sur le marché unique

son accession prochaine (NDLR : à l'Union européenne). Je crois que les bases sont là pour faire progresser notre commerce extérieur avec ce pays.

Que va-t-il falloir faire maintenant pour leur donner une impulsion définitive?

Même si on a déjà travaillé sur ce sujet, on a vraiment commencé aujourd'hui. Dans un laps de temps très court, on a réussi à mobiliser une douzaine d'entreprises pour venir en Croatie accompagner cette mission officielle. Il y avait un très bel échantillon : la moitié étaient du secteur financier ou des banques, l'autre du secteur industriel, des petites et des grandes entreprises. On voit qu'il y a des domaines où il y a du potentiel. Je pense, entre autres, à SES Astra qui est relativement peu présente ici et

qui aimerait avoir à bord de ses satellites plus de programmes croates. On voit que, dans le domaine du private banking (services financiers pour les privés), il y a des possibilités et puis une banque comme la Société générale est déjà bien implantée. Les secteurs porteurs sont donc les satellites pour les aspects de diffusion de programmes mais aussi pour l'accès à la bande large, tout le secteur financier, à commencer par les fonds d'investissement et tout ce qui tourne autour de la Banque européenne d'investissement. Et puis, plus ponctuellement, on peut imaginer des choses dans certains domaines industriels. Pour l'anecdote, nous avons dans notre séminaire une entreprise qui vend déjà du vin croate au Luxembourg.

Avec la crise économique, qui a particulièrement touché la Croatie, le moment d'intensifier les échanges est-il si idéal que cela?

C'est le meilleur moment. Quand on sort d'une crise, il y a des entreprises qui sont très motivées pour trouver de nouveaux marchés. C'est exactement ce qu'on ressent au Luxembourg et qu'on enregistre en Croatie. La deuxième chose est

que ce pays va accéder à l'Union européenne. La Croatie va être soumise à une attention beaucoup plus prononcée des autres pays. Il est important pour le Luxembourg, qui n'est pas grand et qui n'a que des niches à proposer, d'être là avant les autres.

Quelle est la meilleure manière de le faire? En s'implantant sur place ou en exportant?

Il n'y a pas de réponse univoque. Ça dépend des entreprises. Une entreprise comme Astra, si elle veut vraiment se développer, a besoin d'une présence ici, d'un bureau de représentation pour convaincre les clients potentiels de miser sur Astra. En revanche, si c'est pour exporter un produit industriel ou un savoir-faire, il suffit de trouver un partenaire implanté ici. Au début, on fait du commerce ensemble,



Photo : Hervé Montaigne

Hier après-midi, le directeur de la Chambre de commerce du Luxembourg, Pierre Gramegna (au c.), avait organisé un séminaire économique pour que les partenaires croates et luxembourgeois puissent se rencontrer.

pour mieux se connaître et puis si ces relations commerciales évoluent bien, il est très naturel de s'implanter.

Quelles ouvertures voyez-vous pour les entreprises croates au Luxembourg?

On a essayé de bien expliquer le rôle du Luxembourg comme porte d'entrée sur le marché unique : un endroit neutre duquel on peut desservir tous nos pays voisins et même au-delà. Et le côté multilingue du Luxembourg évite d'avoir à s'implanter dans plusieurs pays. Je crois que ce message est assez bien passé.

Pourtant, certains entrepreneurs croates ont regretté que les participants au forum aient

manqué d'enthousiasme. Est-ce votre avis?

On est là pour expliquer, après c'est aux acteurs de jouer. Il ne faut

pas se fier à ce qu'il s'est passé dans la salle. Il y a eu des contacts bilatéraux toute la journée. Là, j'ai reçu beaucoup d'échos favorables.

Plombée par la crise

La Croatie est particulièrement frappée par la crise économique. Au premier semestre 2009, son PIB a ainsi chuté de 6,5% et les deux derniers trimestres de la même année ont été marqués par une croissance largement négative (moins 4,5%). Des chiffres qui ont contraint les autorités à geler les

grands projets d'infrastructures et immobiliers. Le taux de chômage, lui, a fortement augmenté et atteint désormais 14%. Dans ce sombre tableau, un secteur parvient néanmoins à garder la tête hors de l'eau : le tourisme, dont les revenus (sept milliards d'euros) devraient stagner en 2010.